

Traduisibilité et intraduisibilité

Une étude interculturelle du concept de romantisme

陳麗娟/ Chen, Li-chuan 賈瑪琍/ Marie-Paule Chamayou 江 灝/ Chiang, Hao
淡江大學法文系 助理教授 巴黎高等翻譯學院 教師 輔仁大學法文系 碩士生

Department of French, Tamkang University

ESIT –École Supérieure d’Interprètes et de Traducteurs, Paris

Department of French, Fu-Jen University

【摘要】

翻譯是一種語際間的符號轉換，旨在將原文信息忠實地傳達給目的語言的接收者。然而，不同民族各有其語言符號傳遞的方式，因此如何正確地傳遞信息，成為跨文化溝通之成功關鍵。本文將由「浪漫」詞彙於中文、法文、英文、德文四種語言的定義出發，來了解他們對於該詞彙的解讀異同性，並輔以其他翻譯實例，進而討論文化詞彙的翻譯可能性、翻譯技巧及原則。

【關鍵詞】

翻譯、可譯性、不可譯性、溝通、信息、符號、傳遞、跨文化、浪漫

【Abstract】

Translation is a text-switch between languages, with a purpose of accurately carrying the message content from the speaker’s source language to recipient’s target language. Since speakers from different racial groups use different ways to communicate, it is critical to consider how message content can be translated accordingly and appropriately for a successful intercultural communication. The present study will illustrate the significance of the issue through discussing the word “romantic” or “le romantisme”. The connotation of the word is given unequivocally by Chinese speakers in some Asian countries (e.g., Taiwan and China) versus French or German speakers in Europe. The researchers will discuss this case from a holistic view of four languages: Chinese, French, English, and German, to examine the

disparate interpretations while supplemented with more examples to explore the issue and principles of semantic translatability.

【Keywords】

translation, translatable, non-translatable, communication, message, symbol, conveyance, intercultural, romantic

Traduisibilité et intraduisibilité Une étude interculturelle du concept de romantisme

La traduction dite pragmatique, c'est-à-dire non littéraire, porte sur des textes. Elle relève donc du domaine de l'écrit. Elle est un acte de communication qui permet à un émetteur de communiquer un message à un récepteur ne parlant pas la même langue. La traduction est donc une opération sur le message et non sur la signification de chacun des termes constitutifs de ce message.

Partant de ce constat, tout serait donc transférable en traduction, à condition que l'on s'entende sur les enjeux et les modalités du transfert, que l'on ne s'obnubile pas sur les mots, que l'on dépasse le plan purement linguistique pour s'attacher non pas à reproduire la matérialité des formes mais leur valeur discursive et l'effet produit sur le lecteur. Cet effet étant par essence non verbal, rien ne s'oppose en principe à sa recréation dans une autre langue par des moyens équivalents qui lui sont propres¹.

Autant pour la traduction de textes, discursifs. Mais qu'en est-il par exemple de ce terme isolé à la forte charge sémantique qui surgit à intervalles réguliers dans le discours oral d'un locuteur taïwanais dès lors qu'il parle de la France, que ce soit dans sa langue maternelle ou en français, lorsqu'il s'adresse à son locuteur dans cette langue : le terme 浪漫 *langman*, dont l'équivalent attesté par tous les dictionnaires bilingues est « romantisme » (nom) / « romantique » (adjectif) ? Lorsque le locuteur taïwanais parle du romantisme à un Français, loin de lui l'idée d'expliciter ce à quoi il fait référence. Or, face à lui le Français non au fait de l'environnement culturel actuel des Taïwanais est dérouteré, ne comprenant pas pourquoi il entend associer le romantisme à la France. Dans cette situation, aucun des deux locuteurs ne songe à la possibilité de s'exprimer en mettant l'accent sur la valeur discursive et non sur la valeur linguistique du terme. S'ils veulent aller plus loin, ils doivent donc faire un long effort d'explicitation complémentaire.

Effectivement, « si chaque langue [...] représente une vision du monde spécifique, si les langues ne sont pas des nomenclatures, depuis Saussure, l'équivalence des mots ne correspond en aucun cas à l'équivalence de visée de chaque langue. » (Oseki-Dépré : 113).

Certes, l'information est transmise sous une forme précise, mais cette forme n'atteint pas la pensée en tant que telle, elle est dans une certaine mesure structurée en surface et non en profondeur. A l'évidence, il n'existe pas de coïncidence sémantique exacte entre les termes « romantique » / « romantisme » d'une part et le terme 浪漫

¹ Fortunato Israël, « La notion d'intraduisibilité : mythe ou réalité ? », cours de traductologie de l'ESIT

langman d'autre part, alors même que le second est une traduction directe du premier, un transcodage. Résultat : le malentendu interculturel s'installe. Le locuteur français ne comprend pas ce à quoi le locuteur taïwanais fait référence et le locuteur taïwanais ne comprend pas pourquoi le locuteur français ne comprend pas ce à quoi il fait référence. Le traduit et donc précédemment traduisible est donc devenu, pour l'heure et à l'épreuve des faits, intraduit.

La traduisibilité semble donc trouver ses limites là où commence l'ignorance des choses. Or, conserver la substance du contenu constitue l'essentiel de tout acte de communication.

Si nous avons choisi ici d'étudier le terme « romantisme » / « romantique », c'est parce que, selon nous, il impose au locuteur taïwanais un transcodage du fait de sa forte charge sémantique ; il ne viendrait pas à l'idée de ce locuteur de faire une périphrase pour parler du romantisme (浪漫 *langman*) et éviter de prononcer le terme. Ce terme fait apparaître à l'évidence un problème de communication récurrent entre locuteurs taïwanais et locuteurs français. En effet, à Taïwan mais aussi chez ses voisins (Chine, Japon, Corée, etc.), ce terme est étroitement associé à la France. Tel n'est pourtant pas le cas en France, où le terme, comme nous le verrons, est associé soit à certain espace-temps, soit à une certaine atmosphère, qui n'est pas nécessairement celle que se représentent les Taïwanais puisque les Français ne comprennent pas le rapport existant entre leur pays et le romantisme.

Le problème étant récurrent, nous avons pensé qu'il serait intéressant de jeter des bases susceptibles par la suite de mieux circonscrire la nature du problème de communication et donc du problème interculturel. Aussi plus concrètement avons-nous choisi d'étudier la signification du concept de romantisme dans différentes langues ainsi que la représentation qu'en ont les Taïwanais.

Voilà pourquoi nous analyserons les définitions données par les principaux dictionnaires unilingues en chinois, français, anglais et allemand, afin de cerner les significations données à ce terme et à ses dérivés lexicaux majeurs dans chacune de ces langues. Par cette étude, nous espérons d'une part pouvoir décrire avec davantage de précision le fossé interculturel existant entre les Français et les Taïwanais quant à ce concept de romantisme si présent à Taïwan, d'autre part pouvoir dégager une réflexion sur le problème de l'intraduisibilité liée à l'interculturel.

Perception et définition du romantisme dans différentes langues

En français d'abord...

Parmi les définitions données au terme, les dictionnaires s'accordent pour notamment désigner par le nom « romantisme » un courant artistique né en Europe au XVIII^e siècle, d'abord en Angleterre et en Allemagne, et qui s'est ensuite développé au début du XIX^e siècle en France comme réaction à la règle classique et au rationalisme des Lumières.

Selon le dictionnaire Petit Larousse (2008, p.898), le romantisme « s'élabore contre la tradition académique et néoclassique et fait triompher la spontanéité et la révolte là où dominaient froideur et raison. Après les espoirs de la Révolution française, et face au matérialisme de la révolution industrielle, l'individu réclame son droit à la subjectivité, au rêve.»

Le Trésor de la Langue française, TLF, (p.1227) complète cette première définition : mouvement et courant intellectuel, littéraire et artistique qui « visait à renouveler les formes de pensée et d'expression en rejetant les règles classiques et le rationalisme, en prônant la nature, le culte du moi, la sensibilité, l'imagination, le rêve, la mélancolie, la spiritualité, en réhabilitant le goût contemporain, la couleur locale, la vérité historique ».

Enfin, Wikipédia explique que « ce courant se caractérise par une volonté d'explorer toutes les possibilités de l'art afin d'exprimer les extases et les tourments du cœur et de l'âme : il est ainsi une réaction du sentiment contre la raison, exaltant le mystère et le fantastique, et cherchant l'évasion et le ravissement dans le rêve, le morbide et le sublime, l'exotisme et le passé. Ses valeurs esthétiques et morales, ses idées et thématiques nouvelles ont influé sur d'autres domaines, en particulier la peinture et la musique.² »

Mais lorsqu'on passe aux définitions de l'adjectif « romantique », on se rend compte que ce terme renferme une abondance de significations. Le TLF, dictionnaire français contenant le plus grand corpus linguistique, liste une vingtaine d'entrées pour le terme. Ainsi, trouver quelqu'un « romantique » ne signifie peut-être pas qu'il vous apporte toujours de belles roses pour la fête des amoureux...³

En français, le terme « romantique » date du XVII^e siècle, précédant de fait

² <http://fr.wikipedia.org/wiki/Romantisme>

³ Voir le tableau en annexe

l'apparition de sa forme nominale « romantisme ». « Romantique » signifie d'abord tout ce qui évoque l'atmosphère d'un roman par son caractère fortement fictif. Le terme peut aussi être lié à la chevalerie médiévale et à des paysages naturels inspirant poètes et artistes. Il désigne également des personnes très sentimentales qui manquent d'attitude réaliste, ce qui n'est pas un compliment. Et dès l'apparition de l'école littéraire et artistique du romantisme, « romantique » renverra à tout ce qui présente les caractéristiques du romantisme et qui se rapproche du temps du romantisme.

... et en anglais, allemand, chinois

En anglais, le terme *romantic* partage la plupart des sens du français, mais l'« enrichit » avec l'idée d'« amour ». Selon le grand dictionnaire Oxford (p.65), être romantique peut vouloir dire « traitant d'une histoire d'amour » (*treating of a love affair*). Par la suite, ce terme perdra cette signification d'origine en anglais. Être *romantic*, c'est : un petit baiser à son amant, un repas à la chandelle, des fleurs offertes à une jolie fille...

En allemand, *romantisch*, équivalent du français « romantique » désigne tout d'abord une appartenance au romantisme tel qu'il a été décrit précédemment. Puis, par dérivation, le terme vient qualifier ce qui est empli de sentiments, passionné, idéalisant, rêveur, faisant rêver. Une troisième définition du terme qualifie ce qui est pittoresque, sauvage, attrayant. Ces définitions rappellent celles données au « romantique » du français. Cependant, nous constatons que l'adjectif qualifie très souvent une personne ou une relation sentimentale et est aussi utilisé pour décrire des chansonnettes, des aventures et la mode, ce qui correspondrait plutôt au *romantic* de l'anglais.

En chinois, deux termes coexistent pour « romantique » : 浪漫 *langman* et 羅曼蒂克 *luomandike*. Le premier terme faisait déjà partie du lexique chinois mais servait initialement à qualifier une personne ne se laissant pas contraindre par les règles sociales. Cette signification première n'a plus cours dans le chinois moderne. Le second terme est une transcription sonore du terme anglais *romantic*. Mais un glissement s'est opéré et 浪漫 *langman* a largement remplacé 羅曼蒂克 *luomandike* pour désigner le concept. Le chinois populaire a absorbé la signification de l'anglais pour désigner quelqu'un comme étant *romantic*, mais dans le sens du petit baiser à son amant, du repas à la chandelle, des fleurs offertes à une jolie fille... Mais le terme 浪漫 *langman* est également devenu un adjectif servant à décrire un paysage

pittoresque.

En allant plus loin...

En étudiant les dictionnaires français, nous n'avons pris connaissance d'aucune explication directement liée à l'amour alors qu'en anglais, le terme *love* est immédiatement introduit dans les entrées lexicologiques.

Mais la langue française attribue plus d'une signification au terme « romantique ». Ainsi, le TLF (p.1226) explique que « romantique » peut avoir trait à tout ce qui « évoque la pâleur, la longue chevelure, le costume des romantiques ou qui évoque l'esthétique de l'époque romantique, notamment ses jolies femmes un peu mièvres ». Ces deux significations n'existent pas dans d'autres langues. D'où la diversité sémantique mais aussi la complexité communicative du terme.

Pour enrichir la discussion sur le caractère polysémique du terme « romantique », nous pouvons également nous appuyer sur le point de vue de Jacques Barzun, spécialiste américain d'histoire culturelle, qui a recueilli l'utilisation du terme « romantique » dans nombre de textes et discours, tous genres confondus. Dans son livre *From dawn to decadence* (2001), l'auteur retrace l'évolution historique et linguistique du terme.⁴

⁴ “The use of romantic in English goes back to the 17C when it was used to denote imagination and inventiveness in storytelling and, soon after, to characterize scenery and paintings. It served as a synonym to harmonious, picturesque [...] These tales are often about love and adventure, as contrasted with epic narratives or satires. In French today the word for novel is still roman, while in English a romance is one kind of novel and by further extension one kind of love affair. On this account romantic gets used to denote the blissful state and character of the participants. The next step comes when the affair, the romance, has ended unhappily. Romantic at that point takes on a clutch of new meanings: illusory, foolish, unreal, incapable of learning from experience, downright stupid – quite as if the previous situation had had no existence and value while it lasted. Clichés such as “romantic scheme”, “incurable romantic” come into circulation [...] In the last years of the 18C in Germany and England, Romantic generated the -ist form to designate those dissatisfied with the neo-classic style and enthusiastic about new forms in art and thought. None of the motley meanings of romantic gives any help in understanding that outlook. [...] The one link between the temper of the period and the original meaning of the word is that Romanticism validated passion and risk. The two are inevitably connected; but as we shall see, they neither exclude reason, nor overlook the real. On the contrary, the spirit of

Ainsi, le premier usage du mot « romantique » en anglais remonterait au XVII^e siècle, désignant imagination ou invention, et plus tard tout ce qui est beau, pittoresque, pour la peinture et le paysage en particulier. Il était alors synonyme d'harmonie. Ce terme renverra également à des histoires d'amour ou d'aventure et à ce que l'on appelait alors des « romances ». « Romantique », au départ positif, prendra plus tard un sens péjoratif ; du beau et de l'élégance, il passera à la stupidité et à l'irréalisme. Au cours de la dernière moitié du XVIII^e siècle, ce mot prendra une forme « -ist » pour signaler ceux qui sont contre le style néo-classique, faisant l'éloge des nouvelles formes d'art et de pensée. Cette multifonction du terme ne facilite ni sa compréhension ni sa réception. Malgré tout, dans « romantique », nous décelons toujours un esprit d'aventure.⁵

Dans un autre ouvrage, *Classic, romantic and modern* (1975), Barzun énumère les significations du terme, dont l'abondance lexicologique est extraordinaire. Ce qui est « romantique » peut être attrayant, exubérant, réaliste, irrationnel, matérialiste, futile, notable, révolutionnaire, pittoresque, nordique, stupide, etc.⁶

Le terme « romantique » est donc prolix et présente une grande « complexité » sémantique. Une telle polysémie peut provoquer un manque de pertinence et seul le contexte permet alors d'actualiser la signification voulue. Mais lorsque nous disons cela, nous nous plaçons dans un contexte avec des locuteurs présentant un bagage culturel identique. Le problème demeure entier lorsque ce bagage diffère : la polysémie et l'aspect « multifonctionnel » du terme varient plus ou moins d'une langue à l'autre et font donc souvent obstacle dans le dialogue interculturel.

Suggestions et conclusion

La traduction du culturel exige un choix pertinent de l'expression pour une transmission réussie du sens. Et cela grâce à une profonde compréhension de l'évolution lexicologique du terme et à une interprétation fidèle à partir du contexte culturel. Nous voyons bien que le terme romantique connaît une polysémie étonnante et porte une charge culturelle très forte.

Dans la pratique de la traduction du culturel, plusieurs problèmes de

adventure in Romanticism aims at enlarging experience by exploring the real." [*Ibid.*, pp. 467-468.]

⁵ *Ibid.*

⁶ *Ibid.*, pp. 155-158.

non-équivalence ont été relevés (Chen Hongjuan 陳虹娟 2009, Li Chen 李晨 2009) :

1. Absence de lexique équivalent. Ainsi des termes 陰 *yin*, 陽 *yang*, 氣 *qi*, spécifiques à la médecine chinoise traditionnelle.
2. Codage et association culturellement différents des termes. Ainsi, le « chien » dans la langue chinoise comporte souvent un sens péjoratif : 走狗 *zougou* (chien qui marche : laquais, valet), 狗奴才 *gounucai* (chien + valet, laquais), 狼心狗肺 *langxingoufei* (le cœur d'un loup, les poumons d'un chien : être cruel et perfide)... Or en anglais, cet animal arbore une valeur plutôt positive : *lucky dog* (quelqu'un qui a de la chance), *a gay dog* (quelqu'un de très heureux), *top dog* (quelqu'un qui a du pouvoir). Un autre exemple, le dragon pour les Chinois symbolise l'empire ; or dans les sociétés occidentales, il représente souvent le malheur et le diable.
3. Les couleurs. En chinois, le rouge symbolise le soleil, le bonheur ; en anglais, cette couleur est souvent associée à la violence et au sang versé. Le vert, en anglais, est souvent associé à l'innocence, à une personne sans expérience ; or nous ne trouvons pas ces significations en chinois. 紅茶 *hongcha* (thé rouge) pour les Chinois est appelé par les Français et les anglophones « thé noir ».

Les chercheurs et praticiens qui se sont penchés sur cette question dans le cadre de la traduction écrite ont proposé des solutions, lesquelles ont tendance à considérer la traduction comme un acte de communication interculturelle (Nord 1991) ou un acte de coopération interculturelle (Holz-Manttari, 1984:17). Daniel Shaw (1988) a créé le terme de « transculturation » pour remplacer celui de traduction. D'autres chercheurs sont partis de la traduction du sens ou de la forme pour proposer deux nouveaux courants de traduction : l'aliénation (*source language culture oriented*) et l'adaptation (*target language culture oriented*). Lawrence Venuti (1991), tenant de l'aliénation, pense que l'acte de traduction devrait conserver l'originalité de la culture du texte-source. Il insiste sur le fait que les lecteurs ont l'intelligence et l'imagination pour comprendre la culture source et que de ce fait, le texte traduit sera enrichi des modes d'expression de la culture source et de l'échange interculturel. Eugene Nida (1964), tenant de l'adaptation, estime que la traduction devrait au contraire se rapprocher des lecteurs en trouvant des équivalences possibles entre les deux langues.

Les chercheurs de ce courant pensent que le texte traduit devrait être à la portée des lecteurs et que l'acte de traduction doit viser à faire comprendre aux lecteurs le texte-source de façon la plus naturelle possible.

Un troisième courant part du principe que ces deux courants ne doivent pas être contradictoires mais complémentaires. La traduction d'une culture à l'autre nécessite une variété de techniques et de méthodes. Les deux approches sont, selon le contexte et le contenu, conjointement valables pour rendre le texte traduit accessible et facilement compris par les lecteurs tout en gardant l'originalité culturelle du texte-source (Lefevere, 1992: 16).

Dans le cas qui nous occupe, la traduction du terme « romantique » dans un texte écrit ne saurait se contenter d'une seule méthode. Revenons en détail à l'analyse de Jacques Barzun, qui dans *Classic, romantic and modern* a proposé une liste d'occurrences pour *romantic*. On pourrait adopter les propositions de traduction de ce terme, par exemple :

(Les traductions en chinois sont celles de Hou Bei 侯蓓 dans la traduction en chinois de l'ouvrage précédemment cité, la première traduction fait un pur transcodage avec 浪漫 *langman*, la deuxième est une proposition actualisée, faite par la traductrice, Hou Bei.)

1. « Tiny glints of gold make dull hair romantic. »
→ 「金製的小髮夾讓呆板的頭髮變得浪漫。」
→ 「金製的小髮夾讓呆板的頭髮變得頗有魅力。」
2. « A new shop [...] on the third floor [...] specializes in women's clothes that are romantic and utilitarian at the same time. »
→ 「一間新的商店 [...] 專營兼具浪漫和實用的女性服裝。」
→ 「一間新的商店 [...] 專營兼具裝飾和實用性的女性服裝。」
3. « This explains why, for example, so frequently good writers suffer shipwreck in politics [...] why people otherwise talented conduct a romantic policy, which shows a lack of practical psychology [...] »
→ 「例如，這解釋了為何有這麼多的優秀作家在政治上翻船 [...] 為何另具別才的人實施了一種浪漫主義的政策，表現出缺乏應用心理學的知識。」
→ 「例如，這解釋了為何有這麼多的優秀作家在政治上翻船，為何另具

Traduisibilité et intraduisibilité
Une étude interculturelle du concept de romantisme

- 別才的人實施了一種徒勞無功的政策，表現出缺乏應用心理學的知識。」
4. « There is, secondly, among the ideological factors, the conservative heritage of German political thought, whether Lutheran Protestantism, Hegelianism, or romanticism. »
- 「其次，在意識形態的因素之中，還有德國政治思想保守的傳統，無論是路德教義、黑格爾主義或是浪漫主義。」
- 「其次，在意識形態的因素之中，還有德國政治思想保守的傳統，無論是路德教義、黑格爾主義或是浪漫主義的保守思想。」
5. « I have conceived a romantic idea of educating and adopting her; as we descend into the vale of years our infirmities require some domestic female society. »
- 「我曾經有過教育和收養她的浪漫的念頭，因為我們那時陷入了低谷，我們的虛弱得尋求一些來自家庭女性的陪伴。」
- 「我曾經有過教育和收養她的空想，因為我們那時陷入了低谷，我們的虛弱得尋求一些來自家庭女性的陪伴。」

Les bonnes propositions de traduction ne reprennent donc pas toujours le terme romantique *langman*. C'est l'actualisation du terme dans son contexte qui permet de trouver une solution adéquate, loin du pur transcodage.

Pour la traduction française, on pourrait avoir recours aux mêmes principes, par exemple (voir l'annexe) :

1. « Ô cette tête, qui avait été belle avec sa pâleur chaude et ses longs cheveux romantiques. »
- 「啊，這曾經美麗的頭顱，那樣暖熱的蒼白，還有那一頭浪漫的秀髮。」
- 「啊，這曾經美麗的頭顱，那樣暖熱的蒼白，還有那一頭飄逸的秀髮。」
2. « J'ai horreur des couchers de soleil, c'est romantique, c'est opéra. »
- 「我很怕看日落，很浪漫，如同歌劇一樣。」
- 「我很怕看日落，太狂烈，如同歌劇一樣。」
3. « Ce cimetière, très vaste, est ainsi devenu un lieu remarquable [...] les amoureux y font des promenades romantiques. »
- 「這寬廣的墓園成了一處寶地 [...] 情人在此浪漫地散步。」

→ 「這寬廣的墓園成了一處寶地 [...] 情人在此閒適地散步。」

Ces exemples de traduction montrent que pour expliciter la pertinence significative, il faut entrer dans le contexte et choisir le « bon mot ». Le romantique n'est donc pas toujours 浪漫 *langman*. Ces quelques exemples de traductions contextualisées démontrent par ailleurs à quel point « romantisme » et 浪漫 *langman* peuvent être dissociés, du moins à l'écrit.

L'étude du terme « romantisme » pourrait ainsi se poursuivre : comment les autres pays non-européens, tout autant éloignés de l'esprit du romantisme, perçoivent-ils cette valeur « romantique » ? Par exemple le Japon, où la francophilie et la curiosité pour l'Europe sont prégnantes.

Traduisibilité et intraduisibilité
Une étude interculturelle du concept de romantisme

Annexe :

	Définition	Usage / Exemple	Langue *
1	qui évoque l'atmosphère ou les personnages d'un roman par son caractère fortement imaginaire (1675)	<i>Je m'étais fait, du cloître, de sa solitude et de son silence, les idées grandes ou romantiques que mon active imagination pouvait enfanter.</i> ⁷	Français, anglais, allemand
2	qui évoque les descriptions des romans par son charme pittoresque (1776)	<i>Des nymphes et des satyres chantent dans une grotte qu'il faut peindre bien romantique, pittoresque.</i> ⁸	Français, anglais, allemand
3	qui trouve son inspiration dans le Moyen Âge, la chevalerie, le christianisme (1784)	<i>Selon une femme de génie, qui, la première, a prononcé le mot de littérature romantique en France, cette division qui a précédé l'établissement du christianisme.</i> ⁹	Français
4	qui présente les caractères du romantisme (courant littéraire et artistique), qui se rattache à l'esprit, au temps du romantisme (1807)	<i>À Londres [...] Chateaubriand [...] s'imprègne des grands thèmes romantiques qui sont à la racine de son génie, la beauté de la nature, le déisme, la mélancolie de l'éphémère, la croyance aux fantômes.</i> ¹⁰	Français, anglais, allemand
5	qui évoque la pâleur, la longue chevelure, le costume, etc. des romantiques	<i>Ô cette tête, qui avait été belle avec sa pâleur chaude et ses longs cheveux romantiques.</i> ¹¹	Français

⁷ Madame Roland, *Mémoires particuliers*, t. 1, 1820 [1793], p. 34.

⁸ Chénier, *Bucoliques*, 1794, p. 251.

⁹ Hugo, *Odes et ball.*, 1828, p. 11.

¹⁰ Morand, *Londres*, 1933, p. 191.

¹¹ Verlaine, *Œuvres complètes*, t. 5, Confess., 1895, p. 166.

6	qui évoque l'esthétique de l'époque romantique, notamment ses jolies un peu mièvres	<i>Le mauvais goût allemand, qui étale aux devantures des pâtisseries de Bâle de romantiques pièces montées.</i> ¹²	Français, allemand
7	qui évoque les sites, les moments particulièrement recherchés des romantiques, les objets privilégiés de leurs descriptions	<i>J'ai horreur des couchers de soleil, c'est romantique, c'est opéra.</i> ¹³	Français
8	qui a ou qui dénote un tempérament sentimental, passionné, une propension marquée à la rêverie mélancolique, à l'inquiétude métaphysique	<i>Ce cimetière, très vaste, est ainsi devenu un lieu remarquable [...] les amoureux y font des promenades romantiques.</i> ¹⁴	Français
9	[péj.] qui manque de réalisme, qui fait prédominer le sentiment, l'idéal sur les considérations pratiques	<i>Hubert a décidé de s'engager pour l'Indochine. C'est sans doute une romantique vue de l'esprit.</i> ¹⁵	Français, anglais, allemand

Cette case indique les sens existant dans chacune des langues

¹² Lorrain, *Sens. et souv.*, 1895, p.272.

¹³ Proust, *Sodome*, 1922, p. 812.

¹⁴ L. de Vilmorin, *Retour Érica*, 1946, p. 11.

¹⁵ Vialar, *Bête de chasse*, 1952, p. 115.

Références bibliographiques

Français

- Fedorov, A. (1953), *Introduction à la théorie de la traduction*, Moscou. *Le Petit Larousse* (2008), Paris : Larousse.
- Martin, J. (1982) : « Essai de redéfinition du concept de traduction », *Meta : journal des traducteurs / Meta: Translators' Journal*, vol. 27, n° 4, p. 357-374. (voir aussi <http://id.erudit.org/iderudit/003588ar>)
- Mounin, G. (1976), *Linguistique et traduction*, Bruxelles.
- Oséki-Dépré, I. (1999), *Théories et pratiques de la traduction littéraire*, Armand Colin, p.113.
- Söll, L. (1971) : « Traduisibilité et intraduisibilité », in *Meta : journal des traducteurs / Meta: Translators' Journal*, vol. 16, n° 1-2, 1971, p. 25-31. Voir aussi le site : <http://id.erudit.org/iderudit/004199ar>
- Sumner-Paulin, C. (1995) : « Traduction et culture », *Meta : journal des traducteurs / Meta: Translators' Journal*, vol. 40, n° 4, p.548-555. (voir aussi <http://id.erudit.org/iderudit/003802ar>)
- Trésor de la Langue Française* (1971-1994), v.14, Paris : CNRS.

Anglais

- Barzun, J. (2001) : *From dawn to decadence*. New York, Turtleback Books.
- (1975) : *Classic, romantic and modern*. New York, University of Chicago Press.
- Holz-Manttari, J. (1984) : *Translatiorische Handeln, Theorie and Method*, Helsinki.
- Longman Dictionary of Contemporary English* (1987), Essex (England) : Longman.
- Nida, E. (1964) : *Towards a Science of Translating*, Leiden, E. J. Brill.
- Noam Chomsky (1965) : *Aspects of the Theory of Syntax*, Cambridge: The MIT Press.
- Nord, C. (1991) : *Text Analysis in Translation*, Amsterdam Atlanta, GA.
- Shaw, R.D., (1988) : *Transculturation : The Cultural Factors in Translation and Other Communication Tasks*, William Carvey Library, Pasadena, California.
- The Oxford English Dictionary* (1989), New York : Oxford University Press.
- Venuti, L. (1991) : “Translation as a Social Practice ; or, The Violence of Translation”, Papers Presented at Conference, Humanistic Dilemmas : Translation in the Humanities and Social Sciences, 26-28 September, Now York : State University.

Allemand

Duden Das große Wörterbuch der deutschen Sprache in zehn Bänden. 3., völlig neu bearbeitete und erweiterte Auflage. Herausgegeben vom Wissenschaftlichen Rat der Dudenredaktion. Mannheim/Leipzig/Wien/Zürich: Dudenverlag, 1999.

Brockhaus-Wahrig Deutsches Wörterbuch in sechs Bänden. Herausgegeben von Gerhard Wahrig, Hildegard Krämer und Harald Zimmermann. Wiesbaden/Stuttgart: F.A. Brockhaus / Deutsche Verlags-Anstalt), 1980–84.

Chinois

《大辭典》(1985)，臺北市：三民。

《中文大辭典》(1973)，臺北市：華岡。

陳虹娟 (2009)，〈文化差異和不可譯性〉，《湖北廣播電視大學學報》，第 29 卷，第 10 期，頁 102-103。

李晨 (2009)，〈文化預設中幾種不可譯的情況〉，《天津市經理學院學報》，第 4 期，頁 57-58。

郭建中 (2003)，《文化與翻譯的情況》，北京中國對外翻譯出版公司。

賈克·巴森 (2006)，《從黎明到衰頹》，臺北市：貓頭鷹。

---- (2005)，《古典的，浪漫的，現代的》，侯蓓譯，江蘇教育出版社。

【Résumé】

La traduction est un acte de communication qui permet à un émetteur de communiquer un message à un récepteur ne parlant pas la même langue. Or, certains termes imposent néanmoins un transcodage du fait de leur forte charge sémantique. Tel est le cas du terme « romantisme » notamment, objet du présent article. Pourquoi avoir choisi d'étudier ce terme en particulier ? Parce qu'il fait apparaître à l'évidence un problème de communication récurrent entre locuteurs taïwanais et chinois d'une part, et locuteurs français d'autre part. Dans la première partie de notre exposé, nous évoquerons les problèmes rencontrés actuellement dans des situations de communication et par la suite, nous analyserons les définitions données par les principaux dictionnaires unilingues en chinois, français, anglais et allemand, afin de cerner les significations données à ce terme et à ses dérivés lexicaux majeurs dans chacune de ces langues. Par cette étude, nous espérons d'une part pouvoir approcher avec davantage de précision le fossé interculturel existant entre les Français et les Taïwanais quant à ce concept de romantisme si présent à Taïwan, d'autre part pouvoir engager une réflexion sur le problème de l'intraduisibilité liée à l'interculturel.

【Mots-clés】

traduction, traduisibilité, intraduisibilité, communication, message, code, transmission, interculturel, romantisme